

La patience : croire en la promesse annoncée qui s'accompli (4è dimanche de l'Avent A)

Les trois derniers dimanches, nous avons méditer sur trois thèmes : « l'Attente », « la Vigilance », et « le Désir ». C dimanche nous nous méditons sur le thème de « Patience ». La patience, dans le contexte du 4ème dimanche de l'Avent (Année A), n'est pas une simple attente passive. C'est une patience active et confiante, ancrée dans la certitude que Dieu est fidèle à sa Parole, même quand les circonstances semblent contraires ou confuses. Les textes de ce dimanche nous révèlent cette patience comme un acte de foi profond : croire que Dieu accomplit ce qu'il promet, même lorsque les signes semblent fragiles ou déroutants.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe s'adresse au roi Achaz qui est en pleine crise politique. Dieu lui propose un signe, mais Achaz refuse par fausse piété. Dieu donne alors lui-même le signe : « Voici que la vierge concevra, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu-avec-nous. »

La patience ici consiste à accepter que le salut de Dieu ne vient pas par la puissance militaire ou politique immédiate, mais par un enfant à naître. C'est croire que Dieu habite l'histoire humaine, même dans ses moments les plus sombres. La patience consiste aussi à faire confiance à une parole qui dépasse la compréhension immédiate.

L'Évangile nous présente Joseph, figure discrète mais essentielle de la patience croyante. La patience de Joseph se manifeste par le respect de Marie : il envisage de la renvoyer en secret pour ne pas l'exposer au déshonneur. C'est une patience habitée par l'amour, qui cherche le bien de l'autre avant de chercher à se défendre soi-même. Face à une situation humainement incompréhensible, Joseph choisit le silence, l'écoute et l'obéissance. Il accueille la parole de l'ange et accepte d'entrer dans le mystère de Dieu. Sa patience est un acte de foi concret, qui transforme l'épreuve en chemin d'accomplissement de la promesse. La patience de Joseph est une obéissance de la foi. Il croit que la promesse annoncée à Isaïe des siècles plus tôt s'accomplit en Marie. C'est dans cette attitude intérieure que Joseph peut accueillir la parole de Dieu transmise par l'ange en songe. S'il avait agi trop vite, il n'aurait peut-être jamais entendu cet appel.

La patience de Joseph est une obéissance de la foi. Une fois éclairé, Joseph agit sans attendre : il prend Marie chez lui. La patience n'aboutit pas à l'immobilisme, mais à une action juste au bon moment, quand la volonté de Dieu devient claire.

Saint Paul, dans la lettre aux Romains, rappelle que cette promesse s'accomplit pleinement en Jésus Christ, né de la lignée de David selon la chair, mais révélé Fils de Dieu par la puissance de l'Esprit. Ce qui avait été annoncé depuis longtemps trouve enfin son accomplissement.

Ainsi, la patience chrétienne est une espérance enracinée dans la certitude que Dieu tient parole. En ce temps de l'Avent, nous sommes invités à croire que, même lorsque tout semble retardé ou obscur, Dieu est à l'œuvre. Attendre, c'est déjà accueillir. Croire à la promesse, c'est déjà voir poindre son accomplissement.

À quelques jours de Noël, cette patience nous rappelle que :

- Dieu agit souvent dans le temps, non dans l'urgence
- Il nous invite à lui faire confiance même quand nous ne comprenons pas tout
- La patience prépare nos cœurs à accueillir le Christ

Attendre le Seigneur, ce n'est pas simplement compter les jours, mais apprendre à faire confiance dans l'incertitude, comme Joseph.

